

## « ...transformé davantage ma vie... »

Quelques mois avant sa mort, frère Charles écrit cette lettre à Louis Massignon, l'ami avec lequel il partage la passion pour l'Islam. De ces lignes émerge la manière dont la vie quotidienne de frère Charles a été façonnée par la méditation de la Parole, dans un chemin profond de conversion et de cohérence entre la foi et la vie. En effet, à partir d'un texte de l'Évangile de Matthieu qui l'a particulièrement touché, Charles encourage Louis à se consacrer pleinement au prochain, par l'action et par la prière, et lui partage les raisons profondes qui le poussent lui aussi à ce même dévouement.

*Lettre à Louis Massignon « Il n'y a pas, je crois, de parole de l'Évangile qui ait fait sur moi une plus profonde impression et transformé davantage ma vie que celle-ci »*

Tamanrasset par Insalah via Biskra, 1<sup>er</sup> Août 1916

Très cher frère en JÉSUS,

Je reçois vos lettres des 2 et 19 Juin. Que JESUS vous garde et que Notre Dame du perpétuel Secours, nom si vrai sous lequel j'aime tant à l'invoquer, vous porte toute votre vie entre ses bras. Ma prière et ma pensée sont avec vous, ils vous sont unis comme l'est mon cœur.

Pensez beaucoup aux autres, priez beaucoup pour les autres. Vous dévouer au salut du prochain par les moyens en votre pouvoir, prière, bonté, exemple, etc... c'est le meilleur moyen de prouver à l'Époux divin que vous l'aimez : « tout ce que vous faites à un de ces petits, c'est à moi que vous le faites »... l'aumône matérielle qu'on fait à un pauvre, c'est au créateur de l'Univers qu'on la fait, le bien qu'on fait à l'âme d'un pécheur, c'est à la pureté incréée qu'on le fait... Dieu a voulu qu'il en fut ainsi pour donner à cette charité envers le prochain dont il a fait le 2<sup>e</sup> devoir « semblable au premier » une véritable similitude avec ce premier de l'amour de Dieu... Il n'y a pas, je crois, de parole de l'Évangile qui ait fait sur moi une plus profonde impression et transformé davantage ma vie que celle-ci : « Tout ce que vous faites à un de ces petits, c'est à moi que vous le faites ». Si on songe que ces paroles sont celles de la Vérité incréée, celles de la bouche qui a dit « ceci est mon corps... ceci est mon sang », avec quelle force on est porté à chercher et à aimer JESUS dans « ces petits », ces pécheurs, ces pauvres, portant tous ses moyens matériels vers le soulagement des misères temporelles... C'est peut-être dans cette sortie de vous-même pour aller de toutes vos forces à JESUS dans le prochain que Dieu a mis le meilleur remède contre vos tentations, tentations permises par Dieu pour vous donner cette humilité, cette défiance de soi, cette conscience de notre profonde misère, cette indulgence et cette pitié envers le prochain dont nous avons tous si grand besoin. Que le divin Époux de nos âmes vous garde, très cher frère et qu'il protège la France, fille aînée de son Église toujours et malgré tout, où vivent plus qu'ailleurs l'esprit de charité et l'esprit apostolique qui sont son Esprit et dont, après la Ste Église, il a fait notre mère ici-bas.

Votre frère qui vous aime de tout son cœur dans le CŒUR du Bien-aimé JESUS.

Ch. de Foucauld

---

La correspondance entre Charles de Foucauld et Louis Massignon est publiée dans C. DE FOUCAULD, L'aventure de l'amour de Dieu. 80 lettres inédites de Charles de Foucauld à Louis Massignon, éd. J.-F. Six, Seuil, Paris 1993.